



RAPPORTS D'ACTIVITÉ 2023

Rapport du président, M. Timothée Lécho, avril 2023-mars 2024

Prononcé à l'Assemblée générale ordinaire de l'AJJR, le 28 mars 2024

J'aimerais vous parler de Rousseau et de son œuvre, mais c'est la littérature de l'Association Jean-Jacques Rousseau qui doit nous occuper aujourd'hui. Or cette littérature est composée de courriers électroniques, de procès-verbaux, de comptes, de statuts et de conventions. Croyez-moi, une telle littérature provoque aussi des émotions.

Une émotion presque esthétique d'abord : le bilan financier positif de l'AJJR en 2023. Après des années de déficit, les chiffres noirs que Marie-Thérèse Grégoire vous présentera tout à l'heure nous offrent un répit. Ce résultat est tributaire des petites économies que nous avons faites dans nos dépenses courantes, de la générosité de plusieurs membres qui ont gratifié l'Association de dons au moment de verser leur cotisation et d'une subvention de CHF 612.- obtenue auprès de la Migros, après avoir participé à l'action des « bons culture ». Tous ces efforts comptent, mais ils ne suffisent pas à expliquer l'heureuse anomalie du bénéfice de l'exercice. En vérité, le motif principal réside dans l'absence de frais extraordinaires. Nous n'avons installé aucun panneau de la *Via Rousseau* et, surtout, nous n'avons acquis aucun manuscrit pour enrichir le fonds Rousseau de la Bibliothèque. L'arbre cache une forêt en feu : pendant les cinq dernières années, le déficit moyen s'élève à CHF 2000.- et, si la tendance n'est pas corrigée, notre fortune sera consumée en moins de dix ans.

Cette tendance est d'autant plus inquiétante que d'importantes dépenses se profilent dans les deux ou trois années à venir. Comme vous le savez, la transformation de la maison Rousseau à Môtiers va générer dès 2024 ou 2025 des frais considérables pour notre Association. Dans cette perspective, Roland Kaehr a prudemment constitué une réserve. Cette réserve est significative, mais elle doit être complétée et nous ne pouvons pas vider les comptes du Musée au moment de passer le flambeau à deux nouveaux conservateurs. Dans un autre registre, nous fêterons en 2026 les septante ans de l'AJJR et nous avons besoin de ressources pour célébrer dignement cet anniversaire. Par ailleurs, le Comité porte différents projets stimulants que je m'appête à vous présenter et qui impliquent également des efforts sur le plan financier. Après deux réunions en plénum et une dizaine de rencontres en petit groupes de travail, relatives au Musée et au *Bulletin*, le Comité vous soumet trois mesures. D'abord, nous allons déposer dans les prochains mois une demande de subvention qui concernera prioritairement le Musée, mais aussi l'Association et ses projets. Cette démarche devrait nous soulager à court terme. Ensuite, nous allons plafonner les dépenses annuelles liées aux événements et au *Bulletin*, de manière à constituer une réserve pour l'acquisition épisodique de manuscrits. Ce travail sera fait en concertation avec Emmanuel Büttler qui a

rejoint notre Comité l'année dernière et qui a très aimablement accepté de reprendre la trésorerie de notre Association. Enfin, nous vous proposons d'augmenter de CHF 10.- le montant de la cotisation ordinaire, effort qui devrait permettre de stabiliser sur le long terme les finances de l'Association. La proposition inclut un tarif spécial pour les étudiants et les demandeurs d'emploi ; je la détaillerai tout à l'heure.

Du côté du *Bulletin*, une double mutation est en cours. Premièrement, la BPUN qui conserve les stocks de notre publication et qui doit prendre des mesures dans le cadre de la rénovation du Collège latin nous a judicieusement demandé de réduire le nombre d'exemplaires déposés dans leurs locaux. Sous la conduite de Thierry Chatelain, Roland et moi avons donc retroussé nos manches pour contribuer à ce désherbage, réunir quelques séries complètes ou presque complètes du *Bulletin* et des *Cahiers du Musée*, et autoriser la BPUN à se séparer des exemplaires surnuméraires. Cette démarche a permis d'enclencher un projet dont le Comité discutait depuis longtemps : la numérisation et la mise en ligne gratuite de l'intégralité de nos publications. Nous sommes sur le point de signer un contrat avec *E-Periodica* qui est la plateforme suisse de référence pour la numérisation de revues scientifiques et culturelles. Le *Bulletin* sera donc bientôt accessible en ligne, ce qui contribuera à sa diffusion au-delà du cercle de l'AJJR. Chaque numéro à venir continuera d'être imprimé et envoyé aux membres qui en auront l'exclusivité pendant toute une année, période après laquelle il sera disponible sur *E-Periodica*. Deuxièmement, Roland a confié la charge de rédacteur à notre vice-présidente Michèle Crogiez Labarthe et à Helder Mendes Baiao, membre de notre Comité depuis un an. C'est une excellente nouvelle pour notre vénérable *Bulletin* et pour notre Association. Je vous invite à remercier et à encourager par des applaudissements le Petit Conseil bernois de l'AJJR, composé de Michèle, Emmanuel et Helder.

Avant de fermer l'onglet numérique, je signale que le Comité a entamé une réflexion sur son site web. Malgré son charme un peu désuet, notre site ne répond plus aux besoins de l'Association ni aux attentes des visiteurs. Sa maintenance est par ailleurs difficile. Elle implique de jongler avec des lignes de code parfois imprévisibles, travail dont je remercie chaleureusement Arthur Friedli. Nous prévoyons de recréer, non pas un site, mais deux sites siamois pour l'Association et pour le Musée, en profitant des talents de Christian Morel qui est informaticien et membre de l'AJJR. Notre Association va par ailleurs acquérir les sites « Les herbiers de Rousseau » et « Aubletia », conçus à l'Université de Neuchâtel par des équipes qui comptent plusieurs membres de l'AJJR, de la BPUN et de notre Comité. Nous vous avons souvent parlé de ce projet de recherche et nous aurons l'occasion de vous présenter dans le futur les deux sites concernés. Aujourd'hui, je me contente d'insister sur le bénéfice que représente cette double acquisition pour l'AJJR, en matière de visibilité auprès du grand public, dans le domaine de la conservation et dans les milieux universitaires. Bien sûr, il s'agit aussi d'une nouvelle responsabilité pour notre Association dont le Comité accorde une importance croissante au patrimoine numérique.

Vous l'aurez compris, en cette période de transitions, le futur nous occupe au moins autant que le présent. Il ne faudrait toutefois pas que mon rapport d'activité porte sur les années à venir et je m'empresse de revenir à l'année écoulée pour rappeler deux événements. À l'occasion de notre dernière Assemblée générale, Jean-Pierre Jelmini nous a parlé de Jonas-Henry Berthoud et, à travers son journal, du contexte vallonnien ou valtraversin du séjour de Rousseau à Môtiers. Organisée par Rossella Baldi, Perrine Besson, Arthur Friedli et Thibaud Martinetti, notre radieuse Fête d'été s'est déroulée à La Ferrière. Après un exposé

introductif de Rossella, nous avons visité sous sa conduite la maison du médecin, naturaliste et collectionneur Abraham Gagnebin. Nos remerciements vont à Jean-Pierre Weber, propriétaire actuel qui nous a si généreusement accueillis. Au logis de la Licorne, Martine Noirjean et moi avons présenté un manuscrit inédit, conservé à la BPUN et récemment redécouvert par Anne-Lise Veya : un catalogue de plantes que Gagnebin prépare et envoie à Rousseau en 1769, dans la perspective de lui fournir plus tard un herbier de plantes choisies. De telles rencontres font tout le prix de notre Association et, comme on le disait volontiers au XVIII^e siècle, elles dédommagent le Comité de ses travaux. S'étant accru l'année dernière, ce Comité dont les séances se multiplient et s'allongent impose le respect. Il fonctionne admirablement, même si la charge de travail actuelle s'avère éprouvante.

Autre dédommagement significatif, j'ai le plaisir d'accueillir quatre nouveaux membres au sein de notre Association : Noémi Duperron, Nicolas Fiquet, Béla Kapossy que nous avons accueilli en 2022 pour une conférence et Appia Prince Ehui qui réside en Côte d'Ivoire. Nous aurons très certainement l'occasion d'applaudir Noémi et Nicolas tout à l'heure, au moment de leur élection aux postes de conservatrice et conservateur adjoint du Musée Rousseau. En attendant, je vous propose de souhaiter la bienvenue à ces quatre nouveaux confrères. Nous enregistrons six démissions, si bien que le nombre de membres reste un peu inférieur à 200.

Roland vous parlera bientôt du Musée et vous racontera peut-être comment nous y avons accueilli l'année dernière une conseillère fédérale et toute une cohorte de parlementaires. Quant à moi, c'est de Roland dont je dois vous parler. Roland termine aujourd'hui son mandat de conservateur au Musée Rousseau, après l'avoir prolongé à titre intérimaire, faute de trouver tout de suite des successeurs. Il reste membre de notre Comité et il ne s'agit donc pas de transformer cette Assemblée générale en cérémonie d'adieu, mais de mesurer ce que l'Association lui doit. Il s'occupait à la fois du *Bulletin* et du Musée dont il a été le conservateur pendant près de vingt ans. Nous avons dû chercher, non pas une, ni deux, mais quatre personnes pour le remplacer dans ces fonctions exigeantes. Roland vous dira peut-être qu'il a profité de l'appui du Comité pour accomplir sa mission mais, en vérité, c'est plutôt l'Association qui s'est appuyée sur lui pendant toutes ces années. C'est du moins ainsi que je le ressens après sept ans de présidence. À travers nos échanges bilatéraux, qui représentent de nombreuses séances et quelque 2500 courriers électroniques, j'ai un point de vue privilégié sur les nombreux défis que notre conservateur a relevés dans le cadre de son activité et auprès de ses partenaires politiques, culturels, touristiques et médiatiques, de manière à assurer l'ouverture du Musée, son animation et son financement. Je ne parle même pas des visiteurs capricieux qui, absents aux heures d'ouverture du Musée, exigeaient une visite pour le jour même : Roland tâchait malgré tout de les satisfaire, convaincu que chaque visiteur rebuté portait préjudice au Musée. C'est là un des signes les plus frappants de son dévouement. Roland a en effet placé les intérêts de l'institution au-dessus de son confort personnel. Tous ses combats ont eu pour but la pérennité du Musée et, par-dessus tout, la préservation des pièces qu'a jadis occupées Rousseau. L'affluence décroissante des visiteurs l'a souvent préoccupé. En écoutant charitablement nos rapports annuels, vous vous êtes peut-être dit que Roland voyait quelquefois le verre à moitié vide quand, pour ma part, je le croyais à moitié plein. Cependant, il me semble que cette double perspective a contribué à la réussite de notre collaboration dont je suis extrêmement reconnaissant. Je ne doute pas que tout le monde ici partage ce sentiment de reconnaissance et je vous invite donc à l'exprimer de façon tonitruante.

Roland est dépositaire d'un savoir immense, non seulement sur le Musée et ses collections qu'il a largement enrichies, mais encore sur Rousseau dont il se défend modestement d'être un spécialiste. Par lapsus, il m'arrive pourtant d'appeler Roland Rousseau et Rousseau Roland. Toutefois, notre conservateur philosophe fait mieux la part des choses. Il y a déjà plusieurs années, il a annoncé son intention de se retirer, avant de perdre sa motivation et son énergie. Ce faisant, il était à la fois disposé à transmettre ses connaissances et bien conscient que ses successeurs porteraient de nouveaux projets et redéfiniraient probablement la physionomie du Musée. Pendant deux années, nous avons cherché sans succès un repreneur bénévole au sein de l'Association et auprès d'autres sociétés culturelles de la région, avant de placer une annonce sur une plateforme spécialisée. Parmi les candidats qui se sont manifestés, Noémi Duperron et Nicolas Fiquet se sont distingués par leurs compétences, leur vision et leur complémentarité. Tous deux sont historiens de l'art. Disposant d'un doctorat, Noémi est spécialiste de la gravure du XVIII^e siècle. Nicolas a quant à lui développé une expertise dans le domaine des maisons d'écrivains. Après discussion avec les deux intéressés et au sein de la Commission du Musée, puis au Comité, nous avons jugé pertinent de vous présenter leurs candidatures, non pas en concurrence, mais conjointement. Si vous acceptez de les élire, Noémi remplira la fonction de conservatrice et Nicolas celle de conservateur adjoint, fonction nouvelle qui implique la modification de nos statuts. Ils travailleront en équipe, mais établiront deux cahiers des charges distincts. Roland exerçant son activité à titre intérimaire, nous n'avons pas attendu l'Assemblée générale pour préparer cette succession. De son côté, Roland a commencé à transmettre les documents et les contacts relatifs au Musée. Du leur, Noémi et Nicolas ont participé à plusieurs rencontres du Comité et de la Commission du Musée qui s'est engagée à les soutenir. Ils se sont présentés à nos partenaires de l'ECAP, du Musée régional du Val-de-Travers et du Groupement des musées neuchâtelois, trouvant tout de suite leur place, révélant un bel esprit d'initiative et collaborant à merveille. Tout en s'appuyant sur l'érudition rousseauiste du Comité, ils envisagent de poursuivre l'effort de professionnalisation du Musée, d'en assurer l'animation, de développer nos partenariats et d'étendre l'exposition permanente dans les nouveaux espaces dont nous disposerons après les travaux. C'est une chance immense et un soulagement, pour notre Association, de pouvoir compter sur cette double nomination. À titre personnel, je suis enchanté par la perspective de travailler avec Noémi et Nicolas et me réjouis leur envoyer 2500 courriers électroniques. La tâche n'en sera pas moins considérable pour eux et je vous recommande donc bien vivement de les encourager, en plébiscitant cette transition tout à l'heure, au moment de l'élection.

Avant de conclure ce rapport, j'aimerais remercier, au nom de notre Association, Stéphanie Rocchetti qui a quitté la BPUN après vingt-huit années dans cette institution. Madame Rocchetti s'est notamment chargée de nos envois postaux et de la tenue de la liste des membres. Désormais, Laura Robert-Charrue a l'amabilité d'assumer ces tâches pour nous, service précieux qu'elle nous avait déjà rendu dans le passé. Sans quitter la BPUN, j'annonce que l'Espace Rousseau du premier étage a attiré 369 visiteurs en 2023, venus la plupart en groupes. L'affluence est en hausse constante depuis les années Covid. Je signale enfin que, sous l'égide du Groupe neuchâtelois de philosophie et de la Société romande de philosophie, le congrès de l'Association des sociétés de philosophie de langue française a conduit ses participants sur les traces de Rousseau, avec des visites à la BPUN, au MRM et à l'île de Saint-Pierre. Vous reconnaîtrez sans difficulté dans ce programme la touche rousseauiste de Daniel Schulthess, président du congrès.

17^e et ultime – même ultimissime – rapport (après le « dernier » de l'année dernière) du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers, M. Roland Kaehr, pour l'année 2023, présenté à l'Assemblée générale de l'AJJR le 28 mars 2024 à la BPUN (salle Rott)



CET ULTIME RAPPORT POUR L'EXERCICE 2023 comme conservateur bientôt émérite sera l'occasion d'un modeste bilan de 18 ans d'activité – à la vérité, j'étais déjà impliqué depuis 2004. C'est d'abord un tribut de reconnaissance pour tout ce que cette longue expérience m'a apporté, tribut de gratitude aussi envers les nombreuses personnes qui ont facilité ma tâche d'« innocent » rousseauiste. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, je ne suis pas un spécialiste de Rousseau et ne le suis sans doute jamais devenu. Membre à vie de l'AAJJR depuis 1981, si l'on m'a fait entrer – tout incompetent que je fusse – au sein du Comité dix ans plus tard, c'était à cause de mon activité au MEN car il y aurait, à plus ou moins brève échéance, un poste de conservateur à pourvoir.

Mon prédécesseur, feu François Matthey, avait nourri une passion pour Jean-Jacques qui le maintenait au poste – finalement à son corps défendant – depuis près de 40 ans (cf. sa Lettre *Cahier* N°28). Malgré ses incitations répétées à se faire remplacer, rien ne semblait pressant et seul son décès assez subit en juillet 2006 avait précipité le passage de témoin alors que j'étais toujours fonctionnaire à la Ville de Neuchâtel.

Devenu depuis des années déjà co-rédacteur du *Bulletin*, je m'étais certes un peu familiarisé avec le personnage de Rousseau mais c'est ma thèse sur les origines du Musée d'ethnographie qui m'avait initié au dix-huitiémisme. J'avais alors commencé à me poser des questions sur toutes sortes d'aspects de la vie quotidienne du commun des mortels à cette époque et, par la suite, sur celle de l'exilé à Môtiers.

Ainsi, en dehors de mon engagement officiel au MEN, j'héritais de la charge bénévole d'une reprise impromptue avec la responsabilité d'une exposition déjà annoncée. En opérant des choix personnels, j'ai pu compter sur l'appui très efficace de la présidente d'alors, Ariane Brunko-Méautis, de Maryse Schmid-Surdez, ainsi que d'une fidèle amie expographe, Monika Roulet.

En plus d'essayer de comprendre la situation du MRM en consultant des masses d'archives, j'ai commencé à repenser son organisation, initiant la création d'un registre d'entrée inexistant mais il m'a fallu attendre l'occasion de la célébration du tricentenaire en 2012 pour entreprendre, sous le titre « Rousseau vallonnier », la rénovation de l'espace mémoriel virtuellement agrandi par une vue du nord de la vallée de Môtiers des années 60.

Limitant la présentation à l'exil dans le Val-de-Travers, entre la chambre de travail et de dormir de l'écrivain et la cuisine, avec l'aide de feu Frédéric Eigeldinger, j'ai créé 8 « stations » racontant cette histoire. Balisée par un *kakémono* textuel, chacune des vitrines comporte un nombre limité d'expôts si possible d'époque – à part, à dessein, celle des *Rousseauiana*. Le tout est appuyé par un guide illustré paru comme N°73 du *BAJJR* ainsi que par des traductions en 4 langues. Les nombreuses visites commentées pour des amateurs venus souvent de fort loin ont été marquées par des rencontres enrichissantes et j'ai

particulièrement apprécié ce commentaire sur mon travail : « Vous avez créé un vrai musée ! ». Le renouvellement muséographique s'est accompagné d'améliorations techniques et d'une mise en sécurité, bénéficiant notamment de l'appui financier de la LoRo. Enfin, la signalétique du MRM a bénéficié d'un fléchage culturel standard.

A cette même occasion, j'avais pris la regrettable initiative de réhabiliter la « Promenade de J.-J. Rousseau », vrai serpent de mer non encore résolu. Les manifestations anniversaires ont été couronnées par la prestation de William della Rocca récitant par cœur le Livre XII des *Confessions* lors d'une soirée dans le grand salon de la maison d'Ivernois - Boy de la Tour, moment fort dont beaucoup de privilégiés se souviennent.

Dans un espace plus réduit, parfois débordant sur la partie permanente, la tradition d'une exposition thématique en principe annuelle a été maintenue : c'est ainsi que 16 sujets ont été successivement abordés.

La récupération de la chambre de l'éphémère Musée de la Forêt au rez-de-chaussée, passée au MRVT, a servi à installer un vrai bureau stockant les collections non exposées, de volumineuses archives et une bibliothèque de plusieurs centaines d'ouvrages régulièrement complétée et largement augmentée par deux legs récents. Le fonds documentaire comporte désormais les usuels de base dont les 3 éditions de la correspondance. A ce jour, les ressources propriété du MRM comportent quelque 900 documents (iconographiques et tridimensionnels) tous saisis informatiquement et pourvus de photographies professionnelles.

Les circonstances, les contacts avec des collègues et le suivi régulier des occasions sur les plateformes informatiques ont enrichi les fonds. Grâce à l'Etat a pu être acquis le lavis original censé représenter la Maison de Rousseau avant les démolitions de 1856 environ mais dont la vue est aberrante. L'examen attentif du lavis de Grimm en mains privées, lui conforme, a permis de faire remonter la maison originelle à la fin du XV^e siècle, jusqu'à plus ample informé, la plus ancienne maison civile du Val-de-Travers.

Toujours grâce à l'Etat, ont pu être acquis deux autres lavis pour les *Tableaux pittoresques ... de la Suisse*, monument d'édition que le conservateur avait reçu en cadeau. Le MRM possède aussi l'avant-dernière des 13 quittances annuelles de Jean-Jacques pour son *Dictionnaire de musique*, dernière œuvre publiée de son vivant, également versée dans les fonds du MRM. Et tout dernièrement, la Maison Mauler a remis au MRM un grand panneau peint provenant du prieuré et reprenant une estampe de la *Nouvelle Héloïse*. La chance a en outre permis au gestionnaire de faire resurgir 4 documents épistolaires dont un inédit misés par feu François Matthey, lesquels ont été publiés dans le *BAJJR* N°75.

Au chapitre de l'inaccompli, le conservateur aurait souhaité la « neutralisation » la cheminée « Violet-le-Duc » signée par ses 3 malfaiteurs, le remplacement du meneau bricolé en pierre d'Hauterive (et non en calcaire de Boveresse) et surtout le changement de l'absurde poêle à catelles décoratif par un calorifère cylindrique tel qu'il figure sur l'encre de Chine de Béat Antoine François de Hennetzel du vendredi 3 mai 1782 sur lequel s'est fondée la reconstitution des années 60, confirmé par un document existant en Pologne.

Parallèlement s'est poursuivie l'activité éditoriale des *BAJJR* co-assumée depuis le N°50 (avec une nouvelle présentation) en bénéficiant de ma longue expérience comme secrétaire

de rédaction de la *Revue neuchâteloise*. Reprise à part entière dès le N°60 environ et comportant désormais aussi la mise en pages, elle a vu la publication d'une bonne vingtaine de numéros (dont l'un de plus de 100 pages), à côté de la rédaction de divers textes et articles de circonstance. Deux nouveaux responsables, auxquels j'adresse tous mes souhaits, vont reprendre l'édition des bulletins.

Tout cela enfin a été rendu possible par le maintien de la subvention annuelle par la nouvelle Commune de Val-de-Travers, sans oublier l'appui des membres de l'AJJR, des collègues du Comité et de la nouvelle Commission du Musée. Je suis reconnaissant à tous ceux qui m'ont soutenu, en dernier lieu particulièrement Timothée, toujours aussi attentif et immédiatement réactif.

Pour ce qui est du bilan du dernier exercice 2023 (prolongé en 2024), il s'agit d'une nouvelle année d'étiage, marquée par l'abandon injustifiable après 4 mois de la gardienne bénévole sur laquelle le Comité fondait les plus grands espoirs, véritable sabotage de nos efforts. Pour la troisième fois, cette rupture de contrat de confiance a conséquemment obligé le conservateur à la substitution dans la mesure de ses disponibilités. L'ouverture au public ne l'a ainsi plus été que sur réservation préalable, poursuivant la tendance à la diminution de la fréquentation, frustrations pour tous les visiteurs non prévenus trouvant porte close, d'où quelques réclamations.

Le décompte des entrées s'établit ainsi à **305** visiteurs – en augmentation tout de même de **86** par rapport à l'exercice précédent –, soient **98** au tarif normal, **106** au tarif réduit, **5** enfants et **112** gratuits, toutes ouvertures comprises, y compris les 2 JPO « journées portes ouvertes » – le samedi, malgré la présentation des projets de l'ECAP dans le logement du rez, ayant pâti d'un temps exécrable. Malgré quelques déboires – un visiteur opiniâtre ayant 'commandé' une visite a généreusement versé CHF 2,70 en petite monnaie – le résultat financier n'est pas décevant, d'autant qu'a été réalisée une économie de près de CHF 2 000.– de frais de gardiennage.

Sans dresser la liste complète des visites, à relever, enrichies de quelques commentaires du 10^e Livre d'or qui recueille nombre de compliments et d'appuis : 22 février MM. Jacques Bujard et Christian de Reynier / 28 avril, pour la Journée des Ecoles, à défaut de pouvoir accueillir la classe l'espace étant trop restreint, le conservateur s'est rendu aux Verrières pour présenter le MRM aux élèves / 29 avril ouverture avancée du MRM et de la nouvelle exposition temporaire / 18 mai M. Ján Zielinski (souvenirs visuels et botaniques de la princesse Czartoryska / 22 mai classe de Lucerne (21 pers.) / 2 juin témoignage d'un visiteur intéressé par l'abbé de Mably : « J'ai découvert ce musée avec ravissement. Je souhaite qu'il garde son authenticité. » / 7 juin d'un Lyonnais de passage : « Le musée est incroyable par son âme et sa richesse. » / 7 juin visite du groupe socialiste à l'Assemblée fédérale, avec la CF Mme Elisabeth Baume-Schneider mais sans son collègue M. Alain Berset / 26 juin, 653 ans de la famille de Pury (une trentaine de participants) / 11 août M. Bénédicte de Cerjat, nouveau président de Tourisme neuchâtelois / 9 septembre M. Frédéric Frank, nouveau conservateur à l'OPAM / 26 août Daniel Schulthess a bien voulu accueillir à la place du conservateur le groupe des philosophes réunis à Neuchâtel (9 personnes) / 30 septembre accueil de Noémi Duperron, candidate au poste / 5 octobre accueil de Nicolas Fiquet – déjà venu le 21 janvier – co-candidat / 15 octobre SE M. Pascal Hegman, ambassadeur de Belgique en Suisse avec M. B. de Cerjat / 26 octobre groupe du CAS Genève (15 personnes) / 4 et 5 novembre WPO / 1^{er} décembre interview par la journaliste Léa Jelmini pour le TSR

dans le cadre d'un reportage sur Môtiers diffusé fin 2023 dans le *Journal* de 19.30 et repris début 2024 dans *Couleurs locales* : ces très brèves images – qui ont pourtant nécessité de longues et répétées prises de vues – ont eu un impact surprenant.

Par ailleurs le conservateur a eu à s'occuper par courriel de plusieurs demandes de renseignements concernant Rousseau ou la gestion des lieux.

Relevons encore pour mémoire que le buste de Rousseau emprunté par le MEN est revenu le 30 mai au Musée comme dépôt de la BPUN et qu'à l'occasion du 500^e anniversaire de l'Abbaye de Môtiers dont Rousseau avait été fait gratis membre d'honneur début juin 1764, la petite pièce du nord y a été consacrée grâce à des prêts de deux particuliers et l'aimable participation des Archives communales de la Commune de Val-de-Travers, accompagnée d'une brochure de 8 pages. Cette initiative n'a pas recueilli le succès espéré, même de la part des arquebusiers ! Pour l'anecdote, la présentation a toutefois valu au MRM le don définitif de l'assiette du prix de tir jusqu'alors considérée par leurs héritiers comme simple dépôt de la Famille Duckert-Henriod !

L'avenir non résolu de la « Promenade de J.-J. Rousseau », création artistique initiée en 2000 par la CCVDT, d'un intérêt touristique incontestable, mérite que la question soit reprise et même qu'un plus vaste projet soit développé pour en accroître l'attrait et l'exploitation.

Ces dernières années ont été plombées par le projet de l'ECAP, propriétaire des bâtiments 2, rue Jean-Jacques Rousseau, de les transformer pour accueillir 12 chambres d'hôtes. Confondant espace historique – qui est ce que viennent 'vivre' les pèlerins de Rousseau – et Musée – qui n'en est que l'animation –, à l'opposé de la convention, le premier projet consistait à reléguer Rousseau au rez où jamais il n'habita et aménager à l'étage un « salon ». Nous avons heureusement pu convaincre le propriétaire de sauver une fois encore ce lieu de mémoire, encore que le titre d'*ArcInfo* annonçant le 30 juin « On pourra dormir chez Rousseau » n'ait pas manqué de faire frémir les rousseauistes. Les préparatifs ont déjà commencé (bâtiment vidé et démontages de la menuiserie dans l'ancienne grange dès février, amenant la découverte de très anciennes inscriptions). La mise à l'enquête a été publiée le 7 septembre après le départ du conservateur de l'OPAN, M. Jacques Bujard (avec délai au 2 octobre), sans susciter la moindre opposition. Ces lourds travaux ne débuteront qu'à l'automne qui se prolongeront pendant une année en 2025, voire même au-delà puisque les autorisations – permis de démolir –, bloquées pour des problèmes techniques liées à la question du chauffage n'ont pas encore été délivrées, ont déjà pesé sur le fonctionnement normal et le suivi du chantier exigera la plus grande attention et un gros investissement temporel et financier. Il est néanmoins à souhaiter que les lieux historiques restent accessibles pour les rousseauistes venant du monde entier et que soit maintenue une activité culturelle. Si cette suite demeure un sujet de préoccupation, la perspective du rétablissement à terme de la gestion conjointe des visites des deux musées voisins, le MRVT et le MRM reliés par un nouvel espace d'exposition, est en revanche porteuse d'espoir pour l'avenir.

On en aurait presque oublié que, cette fois et au risque d'allonger, un bref rapport intermédiaire assorti d'un nouvel état de la caisse indispensable pour la passation des pouvoirs. Je mentionnerai seulement l'accueil le 6 janvier (jour des Rois) d'un journaliste de *Télérama* M. Le Gall, prénommé Jean-Jacques et la visite de M. Pablo Molina des Etats-

Unis, ... et le tournage d'un « reportage » gardant témoignage du MRM dans son état actuel.

Pour éviter les répétitions, le détail des comptes sera communiqué par la trésorerie.

La relève ayant été particulièrement difficile, les démarches pour la succession du conservateur ont également mobilisé beaucoup de temps et d'énergie. Votre serviteur, en remettant les clés de « son » musée, souhaite que les candidats à nommer se montrent dignes du titre qu'ils anticipent en défendant l'espace môtisan de Jean-Jacques Rousseau durant son exil et continuent à y promouvoir la pensée novatrice du Neuchâtelois, non comme « inquieteur » genevois mais comme poseur de questions stimulantes toujours actuelles et comme exemple dans ce vallon aux « qualités naturelles » (puisque tel est le slogan officiellement adopté).

Selon une bonne tradition ethnographique, je me fais un plaisir d'offrir un petit cadeau souvenir de mon départ pour enrichir les fonds du MRM que je remets au président.

Vive l'AJJR et le MRM et que se perpétue l'esprit de Rousseau !

Roland KAEHR, ancien conservateur du MRM